

Publications

Sémiotiques

Les enjeux de cette nouvelle revue se situent dans les intersections langage et cognition, langage et phénoménologie, langage et sciences naturelles, soit des sujets intéressants les fondements mêmes de la terminologie. Les numéros sont thématiques. Le premier, réalisé sous la direction de Peter Stockinger, est consacré à la représentation des connaissances et à l'analyse lexicale. On relève particulièrement les articles de G. Kleiber («Hiérarchie lexicale: catégorisation verticale et termes de base») et de F. Rastier («Peut-on définir sémantiquement le prototype?»). Le deuxième numéro, placé sous la direction de Jean-François Bordron, a pour thème: *Sémiotique, ontologie et vérité*. On peut signaler comme recherche intéressante tout particulièrement la terminologie l'article de D. Miéville («S. Lesniewski ou une manière d'aborder l'ontologie»), qui décrit la démarche ontologique fondée sur la méréologie.

Institut national de la langue française,
URL7 - Analyse du discours, C.N.R.S.,
Sémiotiques, n° 1, juin 1991, 139 p.; n° 2,
avril 1992, 130 p. Paris, Didier-Érudition.
Directeur de publication: Jean-Claude
Coquet. Diffusion: Didier-Érudition,
6, rue de la Sorbonne, 75005 Paris.
Abonnement (deux numéros par an) 160
F (France), 190 F (étranger).

Le Cahier d'études et de recherches terminologiques interlangues

Les utilisateurs de l'*Inventaire des Travaux de terminologie en cours* connaissent déjà l'Université du Havre ainsi que ses travaux dans le domaine économique. Ce n'est donc pas le fruit du hasard si cette jeune université à orientation économique et internationale crée la plus récente revue francophone de terminologie.

La revue est francophone dans la mesure où tous les articles sont rédigés en français, sauf un pour lequel un texte bilingue est donné. Les langues traitées en revanche sont bien plus variées, allant de l'allemand au russe, du français au gallois. Un de ses buts est de rendre accessibles à un public francophone des textes publiés dans les langues des voisins grâce à une mise au point des difficultés terminologiques, y compris celles qui surgissent lors de la vulgarisation.

C'est ainsi que les changements intervenus en Europe de l'Est font l'objet d'une étude linguistique: on apprend notamment comment on exprimait en allemand la division du pays, vue en particulier de la RDA; le vocabulaire institutionnel soviétique et ex-soviétique, surtout en traduction, fait l'objet d'un deuxième article.

La terminotique est abordée sous la forme de l'adaptation d'une base de données dans le cadre d'une terminologie (en anglais exclusivement) du transport international.

Le Cahier d'études et de recherches terminologiques interlangues (Certil),
numéro 1, mai 1992, 37 p.
Directeur de publication:
Jean-Paul Barbiche,
Faculté des Affaires internationales,
25, rue Philippe Lebon,
76600 Le Havre
Prix du numéro: 25 F

Die Wirtschaft mit der Sprache: eine sprachsoziologische Studie

Il n'est pas question en quelques lignes de résumer ce vaste panorama des rapports réels et supposés entre langue et économie, et encore moins de les critiquer, mais il serait dommage que tous ceux qui s'intéressent à l'aménagement linguistique passent à côté d'une mine de renseignements qui les concernent au premier chef.

Coulmas divise son analyse en deux: l'économie interne de la langue, ou la rationalité de son fonctionnement, et l'économie externe, ou combien coûte en argent tout ce qui concerne la langue et les langues. Les deux grandes parties concernent les aménageurs, mais de façon quelque peu inégale. Les différentes théories sur l'économie interne (celles de Bühler, Zipf, Martinet, en particulier) sont peut-être moins immédiatement pertinentes à cet égard que les renseignements sur le calcul des coûts de tous les aspects de la politique linguistique, prise au sens le plus

En Bref

large. On apprécie cependant des passages conséquents consacrés à la terminologie, analysée comme sous-système linguistique permettant aux communautés linguistiques d'accéder à la modernité. Coulmas, bien au courant des écrits fondamentaux de la discipline, passe en revue les différentes façons d'enrichir le vocabulaire, et son fonctionnement comme système par essence économe. Il avance quelques idées originales: par exemple de réexaminer l'efficacité intrinsèque d'une langue, par exemple par le degré d'iconicité.

Les passages bien plus longs sur les coûts des politiques linguistiques (le Canada est souvent à l'honneur), implicites et explicites, du marché des langues (cours, dictionnaires, mais aussi au sein de l'entreprise), les coûts du plurilinguisme institutionnel, réunissent un vaste matériel des cinq continents, où l'Asie est pour une fois bien représentée. Partout, il applique des analyses économiques afin de savoir quels investissements linguistiques rapportent, et comment l'évaluer de façon scientifique. Comme exemple, il examine la situation de l'enseignement des langues en Pologne actuellement, et indique la meilleure façon de promouvoir le français et l'allemand, non pas à la place de l'anglais, mais à côté.

Une traduction anglaise est prévue chez Blackwell avant la fin de l'année 1993.

Coulmas (Florian) *Die Wirtschaft mit der Sprache: eine sprachsoziologische Studie*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1992, 409 p. (Suhrkamp-Taschenbuch-Wissenschaft, vol. 977).

L'environnement traductionnel. La station de travail du traducteur de l'an 2001

Les actes des *Deuxièmes journées scientifiques* du Réseau Lexicologie - Terminologie - Traduction (RLTT) de l'Université des réseaux d'expression française (Uref) viennent de paraître. Ces journées ce sont tenues à Mons (Belgique) du 25 au 27 avril 1991. L'ouvrage traite des questions liées à l'utilisation de l'ordinateur en traduction et en terminologie. On y présente des modèles de traduction automatique ou assistée et de postes de travail du traducteur. On y analyse aussi les besoins pour une formation moderne du traducteur.

Clas (André) et Safar (Hayssam) éd., *L'environnement traductionnel. La station de travail du traducteur de l'an 2001. Journées scientifiques du Réseau thématique de recherche « Lexicologie, terminologie et traduction » (Mons, 25-27 avril 1991)*, Sillery et Montréal, Presses de l'Université du Québec et Aupelf-Uref, 1992, XXI + 374 p. (Universités francophones - Actualité scientifique).

Recommandations relatives à la terminologie

La Conférence des services de traduction des États de l'Europe occidentale (CST), fondée en 1981, compte aujourd'hui 30 services membres, issus de 13 pays, dont le Canada, et de trois organisations internationales, entre autres les Communautés européennes. Ce sont donc environ 3000 traductrices et traducteurs et quelques centaines de

terminologues qui sont ainsi représentés par la CST.

Les *Recommandations* s'adressent aux responsables et au personnel des services de traduction et de rédaction et à leurs supérieurs, décidés à travailler en terminologie, ainsi qu'aux traducteurs(trices) et spécialistes qui pratiquent la terminologie en marge de leur travail principal; les *Recommandations* leur permettront d'accéder à la pratique de la terminologie et faciliteront la collaboration avec divers autres services de traduction ou de terminologie.

Première partie:

- Qu'est-ce que la terminologie?
- Traduction et terminologie.
- La fiche de terminologie: données obligatoires, données facultatives, données complémentaires.
- Méthode.- Classification.

Deuxième partie:

- Notions fondamentales: Norme ISO 1087.
- Bibliographie.
- Banques de données existantes.
- Activité terminologique des services membres.

L'ouvrage, disponible en allemand, français, anglais ou italien sous la forme d'un classeur à feuilles volantes incluant les mises à jour, peut être commandé au prix de 26 FS à l'adresse du module suisse (voir au dos de la revue).

Conférence des services de traduction des États de l'Europe occidentale (CST). Groupe de travail Terminologie et documentation. *Recommandations relatives à la terminologie*, Berne, Chancellerie fédérale suisse, 1990, 130 p.

Congrès, colloques, séminaires

- *Tama 92, 2^e Symposium de TermNet (Avignon, du 5 et 6 juin 1992)*

Le deuxième colloque de TermNet a eu lieu en France, marquant ainsi la volonté des responsables de cette association d'instaurer un meilleur dialogue avec le public francophone. Le CTN s'est volontairement associé à cette initiative, ainsi que la société EC2, spécialisée en intelligence artificielle et organisatrice des Journées internationales d'Avignon, qui ont servi de cadre pour le colloque de terminologie. Le thème de ce colloque, comme du premier Symposium, était les exploitations terminologiques de la micro-informatique, avec l'accent mis sur les réalisations pratiques en état de marche.

La publication des Actes, confiée à TermNet, comprendra en outre des communications prévues mais qui n'ont pu être présentées.

- *XV^e Congrès international des linguistes, table ronde « Terminologie, discours et textes spécialisés » (Québec, du 9 au 14 août 1992)*

Au cours du quinzième Congrès international des linguistes qui s'est tenu à Québec (Université Laval) en août 1992, la terminologie occupait une place sans précédent parmi les différentes disciplines linguistiques représentées. En effet, outre les nombreux exposés individuels inscrits au congrès, il s'est tenu deux tables rondes consacrées aux questions terminologiques.

La table ronde intitulée *Terminologie, discours et textes spécialisés*⁽¹⁾, issue en fait de la convergence de deux projets, l'un intitulé *Linguistique, terminologie et textes spécialisés* (proposé par R. Kocourek), l'autre, *Linguistique et pragmatique* (proposé par L.-J. Rousseau), avait pour objectif la relance de la réflexion sur la terminologie dans la perspective de deux tendances très actuelles : l'étude de la terminologie dans ses rapports avec le texte, donc dans ses fonctions langagières, et son étude dans ses rapports avec les fonctions sociolinguistiques.

Ces deux préoccupations viennent à point nommé élargir le champ d'expérience de la terminologie qui s'est surtout intéressée dans le passé aux problèmes d'efficacité de la communication dans les langues de spécialité. Aux premiers travaux théoriques et méthodologiques qui portaient sur les fonctions classificatoires et cognitives de la terminologie s'est ajouté, dans les années 70, un apport important de la linguistique qui a permis à la terminologie de trouver sa place dans les sciences du langage et plus particulièrement dans la linguistique appliquée où l'on classe habituellement l'aménagement linguistique, constitué en domaine au cours de la même période. Dans les années 80, certains observateurs ont pu noter une pause dans les travaux théoriques et méthodologiques, alors que les terminologues se sont surtout

intéressés à l'informatique et à ses applications possibles aux travaux terminologiques, dans l'environnement naissant de ce que l'on a alors appelé les « industries de la langue ».

À la table ronde, neuf exposés ont été présentés par des experts d'origine géographique différente (Allemagne, Canada, Finlande, France, Québec, Suisse) représentant le monde universitaire et les organismes nationaux et internationaux à vocation terminologique. La variété et la complémentarité des sujets choisis par les rapporteurs de la table ronde ont contribué à la mise en relief de la vitalité du domaine « terminologie » et illustrent les tendances de la terminologie des années 90. Les questions terminologiques ont été traitées soit dans leur composante textuelle, du point de vue de l'analyse du discours spécialisé et de l'étude des questions phraséologiques qui ont pris une place particulière dans les discussions, soit sous l'angle de la sociolinguistique.

L'étude des questions phraséologiques relance la réflexion théorique sur les langues de spécialité, dont on ne connaît pas encore très bien la nature et dont le contenu reste à décrire, malgré les travaux des vingt dernières années. On a d'ailleurs longtemps douté de l'existence de l'objet « langue de spécialité », prétendant qu'il ne s'agissait que d'éléments de la langue générale associés dans le discours aux terminologies, lesquelles devaient constituer le seul objet de préoccupation des terminologues. Malgré l'existence de travaux importants, cette opinion est encore largement répandue chez certains

(1) Ce compte rendu a été rédigé sur la base des conclusions de la table ronde qui seront publiées dans les actes officiels du congrès.

linguistes. Les travaux présentés à la table ronde apportent une bonne contribution à la définition du domaine et de son objet, et signalent des pistes de recherche. Cette table ronde se situe d'ailleurs dans la continuité d'un important colloque tenu à Genève en octobre 1991 intitulé *Phraséologie et terminologie en traduction et en interprétation*. Elle sera suivie en 1993 et en 1994 d'autres rencontres scientifiques sur ce même thème, dont l'une sera organisée par le Rint.

L'aménagement des communications dans les domaines spécialisés du savoir et de la pratique rendent donc nécessaire la poursuite accélérée de travaux susceptibles de conduire à la description des langues de spécialité, l'objectif ultime étant la constitution d'ensembles de données nécessaires à la production textuelle spécialisée, dans une perspective pédagogique (développement de la compétence linguistique des locuteurs visés), ou dans la perspective de l'alimentation éventuelle des systèmes d'information producteurs de textes spécialisés.

Par ailleurs, la table ronde a mis en évidence de nouvelles pistes de recherche qui s'ouvrent dans un domaine relativement nouveau: la socioterminologie. Ce champ d'étude et d'expérimentation se crée et se déploie sur les bases de la sociolinguistique et des travaux d'aménagement terminologique pratiqués depuis une vingtaine d'années dans des pays où l'on met en œuvre des politiques d'aménagement linguistique ou, à l'échelle internationale, au sein de certaines organisations⁽²⁾. L'élaboration de méthodologies d'intervention socioterminologique rend nécessaire

la conduite d'importants travaux de recherche sur des questions comme la communication spécialisée, les conditions de production du discours spécialisé, l'implantation des innovations linguistiques, les sociotechnolectes, les niveaux de langue, l'alternance de codes terminologiques, les rapports entre terminologie et production économique, l'enquête terminologique sur le terrain, etc.

D'autres champs ne cessent de se développer en rapport avec la terminologie et les langues de spécialité, notamment celui de l'informatique. Deux exposés présentés lors de la table ronde illustrent la poursuite de travaux sur la mise au point de systèmes permettant le dépistage, le traitement, la consignation, et le repérage des données en langue de spécialité. Ces travaux s'appuient sur ce qui a déjà été fait en terminologie, qu'il s'agisse d'outils informatiques pour l'élaboration des terminologies ou des banques de terminologie.

Ces quelques avenues illustrent bien le caractère interdisciplinaire de la terminologie. Déjà Wüster situait la terminologie au carrefour de la linguistique, de la logique, de l'ontologie et de la documentation. La terminologie et l'étude des langues de spécialité, dans leurs perspectives actuelles, se développent par l'augmentation des champs sur lesquels les travaux se fondent. Il est permis de penser que ces domaines

originaux s'enrichissent également des travaux sur les langues de spécialité où ils trouvent leur application.

Louis-Jean Rousseau,
Secrétaire général du Rint.

Voici la liste des exposés présentés:

R. Kocourek, *Les textes spécialisés et la terminologie en tant qu'objets de l'analyse linguistique*.

P. Auger et M.-C. L'Homme, *La terminologie selon une approche textuelle: une représentation plus adéquate du lexique dans les langues de spécialité*.

M. Bonhomme, *Les apports de la sémiostylistique à l'analyse de la description scientifique*.

R. Gläser, *Relations between phraseology and terminology in specialised language*.

R.P. Roberts, *Identifying the phraseology of languages for special purposes*.

Y. Gambier, *Implications méthodologiques de la socioterminologie*.

L. Depecker, *Contribution de l'expérience française à une méthodologie de l'aménagement terminologique*.

J. Humbley, *Remarques sur le Centre de terminologie et de néologie*.

C. Loubier et L.-J. Rousseau, *L'acte de langage, source et fin de la terminologie*.

Les textes complets de tous les rapports de la table ronde, et une douzaine d'autres articles portant sur les mêmes thèmes, seront publiés en 1993 dans le volume 7 de la revue *Alfa (Actes de langue française et de linguistique)*. Cet ouvrage pourra être commandé à l'adresse suivante: The Editor, Alfa, French Department, Dalhousie University, Halifax, N.S., Canada, B3H 3J5.

(2) Citons à titre d'exemples les travaux du Réseau international de néologie et de terminologie (Rint), du Réseau ibéroaméricain de terminologie (Riterm) et de Nordterm.

- *Université d'automne de terminologie (Rennes, du 21 au 26 septembre 1992)*

Placée sous la responsabilité scientifique du CRAIÉ (Centre de recherche sur les applications de l'informatique à l'enseignement des langues) de l'Université de Rennes 2, et avec l'appui de la Délégation générale à la langue française et la Direction de l'information scientifique et technique (Ministère de la recherche et de l'espace), la première Université d'automne de terminologie a ouvert ses portes le 21 septembre 1992. Les deux premières journées étaient consacrées à une analyse de l'état actuel de la terminologie (industrie, conditions de production terminologique, mise au point théorique), avant d'aborder au cours des trois journées suivantes, sous forme d'ateliers, des thèmes pratiques: la formation des terminologues, l'utilisation des systèmes de gestion des terminologies, en particulier l'adaptation du traitement de texte à la confection de dictionnaires spécialisés, la normalisation... Le samedi 23 septembre a vu la présentation des activités d'organismes nationaux et internationaux de terminologie, ainsi que de produits informatiques pour la gestion des terminologies et la traduction assistée.

Suivie par une centaine de personnes provenant des entreprises (industries de la langue, dont de nombreux traducteurs), des universités (enseignants et étudiants), ainsi que des commissions ministérielles de terminologie, l'université d'automne est appelée à devenir un point de rencontre annuel.

Les participants ont souligné la nécessité d'une meilleure coordination entre terminologues en France, et il a été décidé de créer:

- Le Réseau national pour l'enseignement et la recherche en terminologie (Rert);
- L'Association nationale pour le développement et la promotion de la terminologie, des langages spécialisés, et de leurs mises en œuvre (TLS).

Renseignements:
Professeur Daniel Gouadec,
Département LEA,
Université de Rennes 2,
6, avenue Gaston Berger,
F-35043 Rennes Cedex
France.

- *Conférence consacrée à l'enseignement de la traduction et de l'interprétation (Elseneur, du 4 au 6 juin 1993)*

Cette conférence se déroulera du 4 au 6 juin 1993 à Elseneur, Danemark, dans le cadre de la *Second Language International Conference* organisée par l'Université de Copenhague, l'éditeur John Benjamins et Geoffrey Kingscott (revue *Language International*). Les séances plénières seront consacrées aux sujets suivants:

- L'interprétation aux Communautés européennes (M^{me} Renée van Hoof, Commission des Communautés européennes, Bruxelles);
- L'approche des arts libéraux (Marylin Gaddis Rose, *State University of New York*);
- T.A.O., un problème de commodité ou de survie? (Bob Clark, *Language International*).

Renseignements:
Københavns Universitet
Center for Oversættelsesvidenskab og
Leksikografi
Njalsgade 96
2300 København S

- *XIII^e congrès mondial de la Fit (Brighton, du 9 au 13 août 1993)*

Le prochain congrès de la Fédération internationale des traducteurs (Fit) s'organisera à Brighton (Royaume-Uni) du 9 au 13 août 1993 autour de six grands thèmes de réflexion:

- Traduction littéraire;
- Traduction scientifique et technique;
- Interprétation;
- Image de la profession;
- Langues de faible diffusion;
- Traduction.

C'est à l'intérieur de chaque thème que seront examinées individuellement les questions de formation, de terminologie, de bibliographie et de documentation. D'autres séances individuelles seront consacrées à:

- L'histoire de la traduction;
- La traduction automatique;
- La traduction destinée aux médias;
- Les langues minoritaires dans un monde en évolution;
- Le statut de la profession et la formation continue.

Toutes les propositions de communication devront être inédites et seront soumises à un comité de sélection qui arrêtera sa décision vers le 15 avril 1993. À cet effet, on enverra, si possible avant le 10 janvier 1993, un résumé de 200 mots maximum aux organisateurs. Les langues officielles sont l'anglais et le français.

Renseignements:
ITI (Fit World Congress Secretariat)
377 City Road
London EC1V 1NA
Royaume-Uni.

• *Troisièmes journées scientifiques du Réseau LTT (Montréal, du 30 septembre au 2 octobre 1993)*

Les prochaines journées du réseau Lexicologie, terminologie et traduction de l'Uref se tiendront à Montréal du 30 septembre au 2 octobre 1993 et auront pour thème: *Traductique - TA -TAO. Recherches de pointes - Applications immédiates*. Ces journées scientifiques visent à promouvoir l'échange d'information sur les diverses recherches de pointe et les perspectives de développement et d'application. Elles mettront aussi en relation les chercheurs et les praticiens.

Renseignements:
Professeur André Clas
Département de linguistique, Greslet
Université de Montréal,
C.P. 6128, succ. A, Montréal (Québec)
H3C 3J7, Canada.

• *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques (Louvain-la-Neuve, du 10 au 12 novembre 1993)*

Ce colloque est organisé par le groupe de recherche Valibel de

l'Université catholique de Louvain (Belgique) en collaboration avec le Centre de recherche en linguistique appliquée de l'Université de Moncton (Canada). L'insécurité linguistique a été le thème central de la coopération scientifique de ces deux équipes qui souhaitent aujourd'hui faire le point sur cette question en sollicitant la participation d'autres partenaires et équipes de recherche.

Quatre thèmes seront abordés au cours du colloque:

- Manifestation de l'insécurité linguistique;
- Insécurité linguistique et aménagement linguistique;
- L'insécurité linguistique et ses mots;
- L'insécurité linguistique: aspects méthodologiques.

Les participants qui souhaitent présenter une communication enverront le titre de celle-ci pour le 1^{er} mars et un résumé pour le 1^{er} juin. Les communications retenues par le comité scientifique d'évaluation seront publiées dans un numéro spécial des *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, dès 1994.

Renseignements:
Michel Francard
Groupe de recherche Valibel
Faculté de Philosophie et Lettres
Collège Erasme
1, place Blaise Pascal
B-1348 Louvain-la-Neuve
Belgique.

Présentation des tapuscrits

1 Principes généraux

- Les auteurs qui souhaitent publier un article dans *Terminologies nouvelles* sont priés de le proposer au responsable du module dont ils relèvent pour obtenir l'accord du comité de lecture. Les auteurs qui ne relèvent d'aucun module s'adresseront au secrétariat de rédaction.
- Seuls seront publiés les textes répondant aux conventions ici mentionnées.
- Le texte sera original, inédit et rédigé en langue française. Par la suite, il ne pourra pas être publié ailleurs sans l'accord du Rint.
- En fin d'article, on mentionnera en italiques:
Prénom(s) et nom de l'auteur,
Département,
Organisme,
Localisation.
- Le *tapuscrit*, ou manuscrit dactylographié, sera présenté en double interligne sur une feuille de format A4 avec une marge de deux centimètres sur les quatre bords et ne dépassera pas une longueur de 20 pages. Toute illustration est la bienvenue.
- L'auteur proposera obligatoirement un résumé de l'article en 80 mots maximum. Ce résumé servira de chapeau et devra être suivi de l'énoncé de 3 à 6 mots-clés.
- Si cela lui est possible, l'auteur enverra une disquette contenant l'article sous un format Ascii et un format de traitement de texte.

2 Typographie

- Le texte sera présenté en caractères romains. Seuls les titres (ouvrages, colloques, programmes, etc.), les autonymes et les mots étrangers figureront en *italiques* (à défaut, ils seront soulignés). Les caractères **gras** ne serviront qu'à signaler tout premier usage d'un terme spécialisé figurant dans une liste explicative en fin d'article (glossaire, lexique, etc.).
- Pour l'usage général des majuscules, on se conformera aux conseils de Hanse (1987: 575-577). Les titres d'ouvrage seront toujours écrits avec une majuscule au premier mot cité et aux éventuels noms propres.
- Les guillemets utilisés sont les doubles chevrons « ». Ils encadrent les citations, les traductions et tout premier emploi d'un mot utilisé de manière inhabituelle ou inventé. Si des guillemets sont utilisés à l'intérieur d'une citation, il convient de les remplacer par des guillemets simples " "

3 Titre et sous-titres

- Le titre de l'article sera concis et attirant et le texte sera organisé de manière à ne pas dépasser deux niveaux de sous-titres, numérotés sous la forme 1 et 1.1:
 - 1 Politique linguistique
 - 1.1 Les incitants
 - 1.2 Les obstacles
 - 2 Bilan et perspectives

4 Sigles et acronymes

- Les abréviations seront expliquées dans des parenthèses lors de leur premier emploi, à moins que leur signification ne soit supposée connue d'un large public.
- Les noms d'organismes dont l'abréviation est épelée (sigles) seront écrits en majuscules, sans points abrégatifs: BTQ, CEE, DGTSL, OLF, etc. Ceux dont l'abréviation est prononcée comme un mot (acronymes) ne prendront la majuscule qu'à l'initiale et n'auront pas de points abrégatifs: Cifl, Eurodicautom, Rint, etc. Si un choix est possible, l'auteur adoptera la règle qui correspond à sa manière de prononcer l'abréviation: Onu ou ONU, Urss ou URSS, etc.

5 Énumérations

- On évitera tout usage abusif de l'énumération, ce procédé étant réservé à la citation de points relativement brefs. Chaque élément énuméré:
 - Sera précédé d'un tiret;
 - Commencera par une majuscule;
 - Se terminera par un point-virgule, le dernier élément étant suivi d'un point.

6 Exemples

- Les énoncés utilisés comme exemples dans le texte seront précédés d'un numéro entre crochets. S'ils sont en langue étrangère, ils figureront en italiques.

- [1] *Nagize scandale* (= «escale») à *Nairobi*.
[2] *Muganga yasanze mfise affection*
(= «infection») *mu ryinyo*.

7 Notes

- Les appels de note se placent entre parenthèses selon une numérotation continue. On regroupera toutes les notes en fin de tapuscrit. Aucune référence bibliographique ne pourra figurer en note (cf. bibliographie).

8 Bibliographie

- Dans le corps du texte, on mentionnera uniquement le nom de l'auteur, suivi entre parenthèses de la date d'édition et de la page concernée. Si l'auteur a publié plusieurs ouvrages la même année, on les identifiera par l'ajout d'une lettre.

Comme le fait remarquer Muller (1968a: 149), «L'histoire de la langue peut créer une distinction entre polysémie et homonymie».

Par *équivalent*, il faut entendre «chacun des termes de langues différentes qui désignent des notions correspondantes.» (Boutin-Quesnel *et alii* 1985: 20.)

- La bibliographie proprement dite sera placée en fin d'article. Elle sera classée selon l'ordre alphabétique des auteurs, conformément aux exemples figurant ci-après.

Boutin-Quesnel (Rachel), Bélanger (Nycole), Kerpan (Nada) et Rousseau (Louis-Jean), 1985: *Vocabulaire systématique de la terminologie*, Québec, Les publications du Québec (Les cahiers de l'Office de la langue française).

Hanse (Joseph), 1987: *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne. Deuxième édition mise à jour et enrichie*, Paris - Gembloux, Duculot.

Muller (Charles), 1968a: *Initiation à la statistique linguistique*, Paris, Larousse (Langue et langage).

Terminologies nouvelles, 1990a: *Harmonisation des méthodes en terminologie. Actes du séminaire. (Talence, juin 1989 - Hull, décembre 1989)*, Bruxelles, ACCT et Communauté française de Belgique, n° 3.

Vernet (Pierre), 1990: «Problématique de la recherche terminologique en Haïti», dans *Terminologies nouvelles* (1990a: 61-67).